



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

L'Agneau de Dieu, puissance de bénédiction

Exposé du Messager de l'Eternel

COMBIEN nous sommes touchés que le Seigneur nous ait révélé son plan d'amour! Celui-ci nous montre la voie à suivre et nous permet de découvrir le glorieux caractère divin, source de réconfort et de consolation.

C'est en effet une grâce ineffable de connaître le vrai Dieu et de pouvoir le différencier du faux dieu, d'être au courant de la vérité et de discerner la puissance glorieuse et l'ineffable sagesse contenues dans le plan divin. Nous pouvons alors mettre chaque chose à sa place et nous ne prenons plus l'erreur pour la réalité, ni ce qui est fictif pour ce qui est véritable.

C'est donc d'un vrai chaos que nous sommes sortis, d'une puissance de ténèbres que nous avons été délivrés, mais toujours dans la mesure des pas que nous faisons. C'est la pratique de la vérité qui, seule, nous permet de comprendre les pensées de l'Eternel. Il y a lieu évidemment d'envisager les pas qui sont à faire, les conditions à remplir. Ainsi tout va pour le mieux. On ne risque pas de faire fausse route.

Tout ce que le Seigneur propose, il le fait lui-même. Jamais il ne nous conseille quelque chose sans l'avoir vécu le premier. Il a donné son Fils et, dans son cœur, Il a ressenti ce don comme un grand sacrifice. Par sa mort volontairement consommée sur la croix, notre cher Sauveur est devenu l'Agneau de Dieu, mais aussi le Berger suprême. Il a rempli son ministère dans toute la puissance et l'esprit que cela comportait. Quand le moment est venu où la démonstration devait être faite et le sacrifice payé, il n'a pas hésité. Il a rempli fidèlement son devoir.

Quand Jean-Baptiste a vu venir à lui notre cher Sauveur, il a dit à ses propres disciples: «Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, il faut qu'il croisse et que je diminue.» C'était une pensée qui était tout à fait en rapport avec la vérité. Elle montrait que son intention était de se rallier purement et simplement aux voies divines et de réaliser aussi tout ce qui s'y rattachait.

Nous avons donc des exhortations qui nous sont données en paroles, et aussi en actes. L'Eternel, le Tout-Puissant, qui est aussi omniscient, c'est-à-dire qu'Il connaît toutes choses d'avance (toutes choses bonnes évidemment, car en Lui il n'y a jamais de mal), a conçu le plan de la rédemption dès avant la fondation du monde. Il a vu qu'il fallait, pour que l'humanité puisse être garantie contre toute éventualité, que d'avance il soit pourvu à une rançon.

Dans les voies divines il n'y a jamais d'aléas, rien qui ne puisse être vaincu ou réalisé. Personne au monde ne peut nous empêcher de faire la volonté de Dieu. Mais ce que le Seigneur veut, c'est que chacun se prononce lui-

même, soit lui-même désireux de remplir les conditions qui donnent comme résultat la vie éternelle. Pour le petit troupeau qui a devant lui le sacrifice à accomplir, le résultat qu'il peut atteindre c'est l'immortalité de la nature divine.

Dans le jardin d'Éden, l'Eternel avait disposé tout ce qu'il fallait pour que l'homme soit complètement heureux. Il lui avait donné de l'honneur et une bénédiction ineffable. Mais Adam et Eve n'ont pas pu réaliser les conditions dont dépendait la bénédiction. Les équivalences ne se sont pas fait attendre. Au lieu de se manifester en bien par l'obéissance vécue, elles se sont produites en mal par le fait de la désobéissance.

Par la connaissance de la vérité, nous nous rendons compte maintenant de toute la portée de la loi des équivalences. Nous savons que l'équivalence du mal représente la destruction. En effet, nous savons que tout ce qui est mal est un vrai poison pour notre organisme. Celui-ci n'est fait que pour le bien. Il ne peut pas supporter le mal. Le mal se traduit dans notre corps, par un immense déficit.

Nos nerfs sensitifs sont faits pour vivre l'amour divin. Si nous avons des sentiments contraires, nous nous faisons du mal et nous nous détruisons. Il y a malheureusement bien des amis, même au milieu de nous, qui ne prennent pas au sérieux cette profonde vérité. Ils n'agissent pas selon ce qu'ils ont entendu et appris des voies divines, mais le moment psychologique vient inévitablement, et alors la valeur des équivalences se fait sentir sans qu'on puisse y échapper.

Nous sommes donc exhortés à remplir les conditions qui rendent possible en nous la continuation de la vie. Ce n'est pas Dieu qui les exige, c'est notre organisme qui ne peut pas s'en passer. De même que nous ne pouvons pas rester en vie sans respirer, de même aussi nous ne pouvons pas passer à côté des conditions expresses auxquelles notre organisme est soumis, en nous illusionnant et en espérant que tout ira bien quand même.

L'énerverment, la méchanceté, la colère agissent défavorablement sur le foie qui ne peut pas supporter ces sentiments. Il se sent alors incommode, il ne travaille plus normalement. Dès lors le sang se contamine. Cette contamination n'étant pas éliminée, toutes sortes de difficultés se produisent de ce fait dans l'organisme. On est ainsi toujours puni par où l'on a péché. Les humains ne savent rien de tout cela. Ils constatent le mal, mais ils ne savent pas d'où il vient. Ils sont continuellement en dehors de la vérité.

Pour ce qui nous concerne, nous désirons être dociles. Nous voulons apprendre à vivre dans toute l'expression du terme, en réalisant une ligne de conduite qui donne pour finir un caractère qui ne tue plus notre organisme. C'est ce qui nous assure la vie durable. Notre organisme est altruiste jusque dans les plus petits détails. Si donc nous vivons en égoïstes, nous le détruisons. Il s'agit en conséquence d'écouter la voix de la raison, sinon nous devons ressentir les effets désastreux et douloureux de notre folie.

Nous sommes au bénéfice d'enseignements admirables, qui nous montrent combien les humains se sont mal conduits. Ils ont de ce fait perdu la communion avec l'Eternel et ont été déçus de leur dignité de fils de Dieu. C'est pourquoi, pour leur donner la possibilité de se relever de leur déchéance, il a fallu le sacrifice de l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.

Celui-ci s'est chargé volontairement de nos douleurs, il a porté courageusement nos souffrances. Le châtement de nos péchés est tombé sur lui. Il a payé pour nous, afin de nous libérer de nos dettes et nous donner la possibilité de nous réhabiliter complètement. Le Seigneur veut non seulement nous procurer tout ce qui est nécessaire pour arriver au but; il veut encore nous donner afin que nous puissions donner à notre tour.

Il s'agit pour nous de savoir continuellement équilibrer nos sentiments, afin d'être en harmonie avec les principes divins. Ils s'expriment par cette pensée: «Exister toujours pour le bien», autrement dit: Vivre en altruistes et non pas en égoïstes. La loi de l'équilibre doit toujours être observée. Il faut donner pour que la circulation puisse se produire.

C'est là un principe qu'il est indispensable d'observer, spécialement aussi en ce qui concerne notre organisme. Il faut que nous puissions maintenir l'équilibre et même améliorer notre état de santé, puisque nous sommes hypothéqués par notre ancienne manière de vivre. Si au lieu d'aller dans la direction de l'amélioration, nous prenons encore sur le capital, nous arriverons inévitablement un jour à la faillite. En l'occurrence, c'est la mort, la destruction, parce qu'il n'y a plus assez pour la circulation. C'est en tout et pour tout le même processus.

La circulation est indispensable dans tous les domaines. La stagnation, c'est l'arrêt, c'est-à-dire la mort. Cela se manifeste automatiquement, qu'on y prenne garde ou pas. C'est ainsi que, actuellement sur la terre, plus de 200 000 humains meurent chaque jour. Si nous examinons les choses avec le discernement de la

sagesse divine, nous constatons que ce n'est pas étonnant du tout que les hommes meurent ainsi comme des mouches. C'est le résultat inévitable de leur ligne de conduite.

Les humains ont donc besoin d'un appoint, d'un secours pour les sauver de leur détresse et leur permettre de remonter le courant. L'Agneau de Dieu est venu payer pour tous les hommes, afin de les racheter et de les placer devant une nouvelle possibilité de vie. La puissance d'action de cette vie donnée par notre cher Sauveur en notre faveur est si grande que, si nous en recevons une partie, nous pouvons refaire la nôtre. C'est ainsi que nous obtenons la paix par le sang de la croix de Christ et que nous retrouvons une nouvelle vie en réalisant le programme divin, en mettant de côté tout ce qui représente pour nous un déficit et un germe de destruction.

Les humains sont dans une erreur et une obscurité complètes. Ils ne peuvent que constater leur situation malheureuse, mais ils ne peuvent pas en discerner les causes. Ils essaient toutes sortes de choses, espérant apporter des améliorations dans un domaine ou dans l'autre. Le résultat définitif est toujours nul. Dans le commerce ils essaient de faire des centralisations, mais cela ne donne pas le résultat désiré. En effet, c'est dangereux d'accumuler la puissance sur une minorité d'individus, à cause de l'égoïsme qui les guide comme tous les autres humains. C'est ce qu'on peut facilement déduire de l'histoire de l'humanité.

Mettre entre les mains d'un égoïste la destinée de tout un peuple, c'est bien dangereux. Si c'est un altruiste, c'est évidemment tout autre chose. Cela produit un résultat admirable, glorieux. C'est du reste ce qui s'est passé avec notre cher Sauveur, par la puissance de la grâce divine qui s'est concentrée sur lui. Il a apporté la paix et la délivrance aux humains. Ainsi qu'il le dit lui-même avec raison, il est le chemin, la vérité et la vie. Il nous invite à suivre ses voies, pour que nous puissions obtenir la guérison complète et définitive de nos maux et de nos misères, et surtout nous débarrasser de cette épouvantable infection qui s'appelle l'égoïsme.

Les voies divines sont glorieuses. Ce qui nous est demandé correspond exactement à la réalité. Dans tous les sens et dans toutes les directions, nous retrouvons les mêmes causes qui produisent les mêmes effets. Que ce soit dans l'économie sociale, dans la santé, dans la merveilleuse bénédiction divine, c'est toujours le même processus, la même rotation que nous trouvons partout. C'est ce que nous montrons dans le premier chapitre du *Message à l'Humanité*.

Cette rotation apporte, quand elle se déroule, soit dans les mers par les courants d'eau chaude, soit sur la terre par les courants d'air chaud qui viennent des contrées équatoriales, une magnifique équivalence, une bénédiction grandiose. Nous pouvons alors bénéficier partout d'une température très agréable. Actuellement ce n'est pas le cas, parce que les humains, dans leur égoïsme et leur soif de lucre, ont déboisé la terre, lui ont enlevé sa parure protectrice. La grande végétation était le modérateur qui équilibrait la température, l'eau et les vents. En détruisant ce modérateur, on détruit l'harmonie, l'équilibre, le bien-être, et par conséquent on se détruit soi-même.

Dans la nature tout a été admirablement agencé pour que chaque chose existe pour le

bien de l'autre, et non pas pour son mal. Nous avons des leçons magnifiques qui nous sont données, tout particulièrement par l'exemple de notre cher Sauveur. Il a toujours existé et il existe continuellement pour le bien. Il est un concentré de bien.

Aussitôt qu'on prend un peu de ce concentré, cela nous soulage et nous guérit. C'est un baume de Galaad qui, lorsqu'il est reçu par le moyen de la foi, dissipe nos douleurs, nos souffrances. Il éloigne nos malheurs, nous apporte la joie, la paix, la consolation. Mais pour ressentir tout cela dans notre âme, il faut une conscience délicate. Il faut que nous puissions toujours réagir par le bien, et nous déshabituer de réagir par le mal.

Il est intéressant de constater combien les humains sont extraordinairement sensibles au mal et peu sensibles au bien. J'ai remarqué bien souvent qu'on peut faire 99% de bien à quelqu'un; mais s'il lui arrive d'autre part 1% d'adversité, il s'agrippera à ce 1% d'épreuve et oubliera tout le bien dont il a été comblé. Il se trouve alors malheureux, délaissé, incompris, parce qu'il n'est pas habitué à considérer le bien dont il est l'objet, mais porté surtout à ressentir le mal qu'on peut lui faire.

Les humains ont beaucoup de peine à supporter la contradiction. Ils n'aiment pas être mis au point. Ils veulent recevoir de l'affection. Ils ont toutes sortes de faiblesses envers leurs enfants dont ils désirent être aimés. Il y a des mères qui n'osent jamais contrarier leurs enfants de peur que ceux-ci ne les aiment plus. Elles font toutes sortes de calculs égoïstes pour arriver à arracher un sourire ou un baiser à ces petits tyrans qui connaissent très bien la puissance qu'ils ont sur leurs parents. Il y a aussi la jalousie qui fait souffrir les humains et les consume à petit feu. Un être jaloux est un être profondément malheureux. La vérité n'a pas de force sur un homme jaloux. Il s'adonne à la puissance de l'erreur qui le suggestionne et le fait horriblement souffrir.

L'enfant de Dieu fidèle est libéré de toutes ces entraves. Il voit les choses sous leur véritable jour. Il s'arrête à ce qui demeure et non pas aux choses factices. Attachons-nous à l'Eternel. Souvenons-nous de sa bienveillance, afin de dire de tout notre cœur: «Mon âme, loue l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.» Lorsque nous pensons aux souffrances endurées par notre cher Sauveur, qui a payé pour nous la rançon, lorsque nous nous souvenons de toutes les bienveillances et de toutes les bontés divines, tout le reste disparaît comme le brouillard devant le soleil.

Prenons donc très à cœur les pensées de l'Eternel. Réalisons le programme avec vigilance et sérieux, afin que pour nous aussi l'Agneau de Dieu soit une puissance de bénédiction. Il sera alors vraiment pour nous la révélation de l'évangile de Dieu dans toute sa saveur.

Nous devenons ainsi nous-mêmes une partie de cet évangile glorieux en nous associant à notre cher Sauveur. C'est ainsi que nous pourrions être autour de nous un lénitif, une aimable consolation, une puissance encourageante, et non pas une déception, un être qui apporte le découragement et le malheur. Combien les voies divines sont merveilleuses et admirables quand elles sont considérées par un cœur simple, honnête, bien disposé et non pas avec la sécheresse d'un cœur religieux!

Les humains sont dans la dépravation; c'est pourquoi la plupart sont insensibles à l'invitation de la grâce divine: «Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, je vous soulagerai, je donnerai du repos à vos âmes.» Ne soyons pas comme eux, ayons un cœur vibrant pour l'Eternel et pour notre cher Sauveur. Nous sommes au courant de la loi des équivalences. Soyons donc profondément attachés et reconnaissants. Ne nous laissons pas distraire par le moindre ennui ni par la plus petite contrariété.

Notre éducation est toute à faire. Nous voulons donc envisager les leçons avec humilité en recherchant la purification de nos cœurs. C'est de cette manière que nous apporterons autour de nous un témoignage qui sera à l'honneur et à la gloire de l'Eternel. Pour cela il faut être profondément touchés par la grâce du Seigneur et réagir à la manière divine. Soyons zélés, fervents d'esprit et liés de toutes les fibres de notre âme à notre glorieux et merveilleux Sauveur. Il est l'Agneau de Dieu qui s'est immolé pour nous sauver. Il est devenu ainsi pour nous l'Auteur d'un salut éternel.

Il est bien entendu que l'éducation qui est proposée par l'Eternel n'est pas facile à réaliser pour les pauvres humains. Ceux-ci ne sont ni justes ni sincères, ayant été élevés sous l'influence de l'esprit égoïste. Cependant, le Seigneur fait lui-même les frais pour l'aide, le secours et la bénédiction qui doivent leur être apportés. Il est un bon Père, qui donne tout à ses enfants adoptifs, les humains.

Les efforts de ceux-ci pour recevoir une bonne éducation, viable, font très plaisir à Celui qui est le dispensateur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits. La récompense que le Seigneur attend de nous est simplement de nous voir heureux. Son amour est inépuisable, et la grandeur de son âme glorieuse. Le bonheur et la félicité que ressentent les humains qui ont suivi ses voies font la joie de son cœur. On ne peut vraiment pas être plus noble, plus généreux, et surtout plus désintéressé.

Le caractère divin est sublime. C'est le Fils bien-aimé de Dieu qui nous a apporté le témoignage de la gloire de l'esprit de Dieu. C'est un esprit altruiste, dont l'amour et le dévouement vont jusqu'au sacrifice de ce qu'il y a de plus cher. C'est pourquoi l'apôtre Jean a exprimé dans son évangile cette pensée qui montre la profondeur de l'amour divin: «Ainsi Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 17 avril 2022

1. Par obéissance, réalisons-nous les conditions qui s'attachent à la bénédiction?
2. Sommes-nous en train d'acquérir un caractère qui ne tue plus notre organisme?
3. Tout ce que nous recevons du Seigneur, le donnons-nous autour de nous, existant toujours pour le bien?
4. Laissons-nous encore la jalousie nous consumer à petit feu?
5. Sommes-nous une aimable consolation autour de nous, ou un découragement?
6. Devenons-nous zélés, fervents d'esprit, et liés de toute notre âme à notre cher Sauveur?